

S'UNIR POUR UN MONDE SANS MISÈRE

UNE MOBILISATION PERMANENTE

Le 17 octobre 1987, l'Appel figurant au verso et gravé sur le Parvis des libertés et des droits de l'Homme à Paris (France) inaugure la première Journée du refus de la misère, reconnue en 1992 par les Nations Unies comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

En 2006-2007, avec la Campagne " Refuser la misère, un chemin vers la paix " plus de 150 000 personnes signent une Déclaration de solidarité, révélant un courant d'individus et de groupes très divers pour lesquels l'extrême pauvreté représente une violation des droits de l'homme et qui veulent s'unir pour les faire respecter.

Ce courant conduit naturellement à une mobilisation permanente à s'unir pour un monde sans misère.

D'année en année, le 17 octobre sera l'occasion de révéler publiquement, au niveau local, national et international, un nombre croissant de personnes d'accord avec cette affirmation et travaillant, chacune à sa manière, à sa réalisation.



L'Appel peut être signé directement en ligne sur le site www.oct17.org ou retourné par courrier postal à : Secrétariat 17 octobre, ATD Quart Monde, 107 avenue du Général Leclerc, 95480 Pierrelaye (France).

Si vous avez déjà signé la Déclaration de solidarité, il n'est pas nécessaire de signer cet Appel. Vous pouvez cependant le diffuser autour de vous !



« Des milliers de personnes se sont unies avec ceux vivant dans l'extrême pauvreté, et ils luttent ensemble en silence pour la détruire. Il est temps que le monde reconnaisse que nous avons aussi besoin des plus pauvres. »

« Personne ne connaît le potentiel d'une société composée d'individus vraiment égaux en droits mais je crois que ce serait un pas en avant extraordinaire ! »

« [Je pense] que l'avancée d'un être humain devrait se mesurer à l'accomplissement de ses potentialités. Éliminons le fossé entre les riches et les pauvres. »

« [Nous devons] regarder les plus pauvres comme les premiers acteurs, comme des êtres humains et non comme des objets de charité. »

« Si je ne combats pas la pauvreté moi-même, pourquoi mon voisin le ferait-il ? Je ne peux pas demander à l'État de travailler avec les personnes vivant dans la misère si je ne commence pas par le faire à mon propre niveau. »

« Nous ne sommes peut-être pas les responsables directs de l'exclusion de millions d'être humains mais nous pouvons être agents de leur inclusion. »

« Le fond de la mer est fait de milliers de petits grains ; sans leur union, la mer ne serait pas ce qu'elle est. Nous devons unir nos forces. »

